

Titre : **Exposer Agora** (*ou le titre de l'expo*)

Un collectif

Agora (et l'agence Moreau-Maxwell-Duclos qui précède le groupement) est fondé par une majorité d'étudiants en architecture, avant leur diplôme. Son fonctionnement en Groupement d'Intérêt Économique part de la volonté singulière de réunir architectes, dessinateurs, maîtres d'œuvre et économiste dans un esprit social et d'ouverture disciplinaire. Le principe permet des associations libres où chacun peut travailler individuellement comme organiser des regroupements ponctuels au gré des projets, tous signés « Agora » suivi du nom des auteurs impliqués. Ce mode gouvernance collaboratif et sans hiérarchie pourrait être le précurseur des collectifs d'architectes d'aujourd'hui, qui cherchent dans la mise en commun de compétences une issue à la difficulté d'accès à la commande et à la complexité grandissante de leur métier comme une forme de pluridisciplinarité.

Une singularité

1968, année du diplôme de Patrick Maxwell, Francis Duclos et Bernard Pagès, marque une période de contestation étudiante qui se prolongera, pour l'enseignement en architecture, par la création des UPA (unités pédagogiques d'architecture). Ces nouveaux établissements permettront aux élèves de s'émanciper des Beaux-Arts dont ils faisaient jusqu'alors partie. Une nouvelle ère s'ouvre, et avec, une certaine prise de distance avec les « maîtres », parfois un détachement du mouvement Moderne. L'originalité des formes architecturales et l'éclectisme des productions d'Agora peuvent, à ce titre, faire écho à la multiplicité d'expressions qui marquent notre époque.

Une écologie

Le « lever de terre », première photographie de notre planète prise depuis la lune le 24 décembre 1968 lors de la mission Apollo 8 dévoile concrètement la fragilité de notre environnement, l'impact des constructions et le possible épuisement des ressources. Les jeunes architectes d'Agora développent à ce moment-là une pensée écologique pionnière accompagnée d'une réflexion située, notamment par l'emploi de formes vernaculaires ou de matériaux locaux. Observer de nos jours ce que cette génération a conçu et imaginé prend un sens pertinent face aux crises climatique, écologique ou économique qui ordonnent désormais productions architecturales et urbaines.

1968-2018

Exposer les travaux d'Agora près de cinquante ans après sa fondation peut permettre d'apprendre des préoccupations de ses architectes, si proches des nôtres. Voir de les considérer comme des pionniers, dont le laboratoire et les réalisations méritent l'exploration. • **Fanny Léglise**